

des mesures législatives semblables doivent être adoptées des deux côtés de la frontière si nous voulons qu'un contrôle préventif de la pollution devienne réalité. Les deux parties ont transmis leur avis unanime à leurs gouvernements respectifs.

En terminant, je me dis convaincu de ceci: si nous prenons les mesures dont je viens de donner les grandes lignes, nous ferons disparaître, en partie, la confusion qui rend actuellement pour ainsi dire inefficaces nos efforts pour nettoyer notre milieu, et nous permettrons aux industries et municipalités de commencer à installer le matériel requis pour éliminer les polluants de leurs déchets avant de les déverser autour de nous.

M. Jean-R. Roy (Timmins): La semaine dernière, j'avais le privilège et le plaisir d'accompagner le ministre chargé du logement au cours d'un voyage dans une grande partie de l'immense territoire du nord-ouest de l'Ontario. Nous sommes allés à beaucoup d'endroits et nous avons discuté une foule de sujets avec bien des gens mais les événements sans précédent qui se passaient à Montréal, au Québec et à Ottawa étaient infailliblement le sujet le plus fréquent et le plus grave de nos entretiens. Les gens de cette partie du pays, comme partout ailleurs, étaient bouleversés au point de ne pouvoir croire ce qui se passait à Montréal. Personne parmi ceux que nous avons entendu pendant notre voyage n'a désapprouvé les décisions prises par le gouvernement à mesure que se succédaient les événements. En fait, on approuvait entièrement la décision du gouvernement d'invoquer la loi sur les mesures de guerre. J'ai eu nettement l'impression qu'en l'absence de cette décision, ces citoyens canadiens auraient perdu confiance dans l'aptitude des gouvernements à gouverner.

Même si j'ai décelé à l'occasion dans le nord-ouest de l'Ontario un certain sentiment de détachement et d'éloignement devant ce problème, j'ai également constaté de l'inquiétude et de l'amertume devant l'impudence et l'arrogance des dirigeants et des membres terroristes du FLQ envers nos moyens de communication et devant la bêtise des média qui leur ont fourni une scène et une tribune pour répandre leur haine et propager leurs objectifs de destruction. A notre retour à Timmins, ce sentiment d'éloignement s'était complètement dissipé, car ces régions sont en grande partie bilingues et comptent un très grand nombre de francophones. La signification des terribles événements au Québec touche notre population beaucoup plus directement, si l'on songe aux familles, à qui elle est reliée directement par les liens du sang et de la race, biens indestructibles établis depuis des générations et qui les unissent avec une fermeté extraordinaire, surtout en temps de crise et d'adversité.

Ici, au cœur du Nord-est de l'Ontario, nos antécédents et nos racines nous rattachent au Québec, mais notre caractère et notre mentalité se sont développés et développés dans l'Ontario. Dans cette crise, nous éprouvons à l'égard de nos compatriotes du Québec une tristesse indescriptible, les sentiments d'un frère qui a perdu sa sœur favorite, l'inquiétude terrible d'un témoin déçu devant des événements toujours plus sombres qui durent depuis trop d'années, une profonde anxiété devant le cours apparemment irréversible de la tragédie de l'incrédulité devant le paradoxe d'une population à demi révoltée

contre l'Église, autrefois son institution la plus sacrée, devant le grand nombre d'enseignants qui prostituent la noble fonction de l'éducation pour endoctriner la jeunesse et la gagner à une politique grossière, devant les étudiants qui veulent détruire un régime éducatif qui était presque inexistant à leur naissance, devant des chefs ouvriers effaçant l'individualité des citoyens qui étaient auparavant les plus individualistes du Canada.

[Français]

Monsieur l'Orateur, nous, Canadiens français du Nord de l'Ontario, entretenons des sentiments profonds de confusion et de grande inquiétude pour nos frères. Nos sentiments ne sont pas des sentiments de honte, car les meurtriers du FLQ ne méritent pas le titre de Canadiens français. Ils sont, comme on l'a si bien indiqué, des bêtes sauvages. Aucune autre caractéristique, qu'elle soit raciale, nationale ou autre ne pourrait avoir la moindre importance ou supplanter cette description.

Nous sommes plutôt confus que ces événements se déroulent au Québec. Nous désirons fermement réaffirmer notre appui, notre confiance et notre encouragement à nos concitoyens québécois, les assurant de notre compréhension et de notre solidarité.

Québécois, les gens du Nord de l'Ontario vous demeureraient toujours sympathiques et reconnaissants durant ces heures extrêmement difficiles. Sachez que vous n'êtes pas seuls dans votre infortune. Vos compatriotes canadiens, de quelque race ou de quelque langue que ce soit, à travers tout le Canada, sont avec vous.

• (12.30 p.m.)

[Traduction]

Comme tous les Canadiens au pays, monsieur l'Orateur, j'ai appris avec énormément de peine et de tristesse la mort de l'honorable Pierre Laporte. Ma première réaction a été si violente que j'aurais pu dépasser les bornes, et pourtant comment pouvez-vous garder votre sang-froid, votre raison et votre jugement à la nouvelle d'actes aussi insensés? Quelle signification ont la justice, l'ordre, le bon sens et les valeurs devant de tels événements? Comment et quand revenir à une existence rationnelle? Quand dissipez-vous la peur et éliminez-vous la haine? Comment découvrez-vous à nouveau la signification et la compréhension de la vie, de la société, de l'humanité, de la bonté, de la méchanceté?

La colère n'a rien de bon. Aucun être humain ne devrait avoir à vivre la colère et la haine au cœur. Si j'ai éprouvé un énorme ressentiment lorsque certains chefs et membres de l'opposition ont fait de la politicaillerie en une circonstance dont nous n'avons jamais vu la pareille au Canada, lorsqu'ils ont refusé stupidement de voir le besoin d'unité et la nécessité d'une action ferme et immédiate pour arrêter la destruction de notre société. Monsieur l'Orateur, j'ai alors ressenti un profond dégoût lorsque les membres du NPD se sont levés à la Chambre pour voter contre la motion du premier ministre (M. Trudeau) visant à restaurer le bon sens au Québec et à écraser les bandes insidieuses et révolutionnaires de terroristes meurtriers qui sont actifs au Québec et tout probablement dans le reste du Canada. Ces membres du NPD auront à rendre compte à leurs électeurs de leur vote car de ce fait même ils accordent leur soutien aux meurtriers. En réalité, ils encouragent ces derniers. . .